

Pinault Collection invite Fujiko Nakaya à la Bourse de Commerce



Fujiko Nakaya, *Foggy Forest, Fog Environment #47660, Children's Forest*, 1992. Parc mémorial Showa, Tachikawa, Tokyo, Japon.

Du 4 juin au 14 septembre 2026, sous le commissariat d'Emma Lavigne, conservatrice générale et directrice générale de la Collection Pinault, et avec la participation d'Anne-Marie Duguet, historienne des arts et médias, l'artiste japonaise Fujiko Nakaya (née en 1933) s'empare de la Rotonde de la Bourse de Commerce pour y élever une œuvre inédite, spécialement conçue pour l'exposition «Clair-obscur». Intitulée *Cloud #07156*, cette *Fog Sculpture* — «sculpture de brouillard» — prend la forme d'un épais nuage blanc fait de vapeur d'eau qui entre en dialogue avec l'architecture de Tadao Ando.

Sous le dôme zénithal de la Rotonde, Fujiko Nakaya (née en 1933 à Sapporo, au Japon) déploie l'une de ses «sculptures de brouillard» façonnée par les variations de l'air et le déplacement des visiteurs. L'installation, aux contours incertains et en perpétuel mouvement, résonne avec le leitmotiv de la section «Brouillard» présentée en Galerie 6, qui dessine un territoire déserté, habité seulement de volutes et de mirages, où une forme de sublime perdure: les oscillations abstraites de Trisha Donnelly, les nuages d'explosions nucléaires de Bruce Conner, la carte vaporeuse et dissoute de Frank Bowling, les paysages suspendus entre pénombre et lumière de Wolfgang Tillmans font écho à l'apparition du brouillard de Fujiko Nakaya.

Pinault Collection
Thomas Aillagon
taillagon@pinaultcollection.com

Claudine Colin Communication
Aristide Pluvinage
aristide.pluvinage@finnpartners.com

Louise Maurer
louise.maurer@finnpartners.com
+33 (0)1 42 72 60 01

Pour l'artiste japonaise, le brouillard a la particularité de pouvoir rendre invisible ce qui est ordinairement visible — ici, le lieu — tout en révélant ce qui échappe d'ordinaire à notre perception, comme la circulation de l'air. Le brouillard matérialise l'espace lui-même, affirmant qu'il n'est pas vide. L'œuvre met également en lumière l'architecture comme intervalle — le concept japonais du *ma* —, un espace de relation entre les êtres et les choses où il n'est jamais question de vide, mais plutôt de pointer l'espace comme la zone de mise en relation entre les êtres qui habitent le monde.

Considérant son travail comme une « conversation » avec des éléments naturels qu'elle ne maîtrise pas, notamment le vent, Nakaya recrée artificiellement la composition naturelle d'un brouillard grâce à un système de pompes et de buses projetant de l'eau sous la forme de microparticules. Ainsi, *Cloud #07156*, réalisée spécifiquement pour la Rotonde de la Bourse de Commerce, s'inscrit dans l'héritage de ce projet. Pour réaliser le brouillard, Nakaya met en œuvre une technique unique : « J'utilise des pompes à haute pression et des diffuseurs. L'eau sous pression sort par un minuscule trou pratiqué dans la buse et vient frapper une aiguille placée au-dessus. L'eau se brise alors en gouttelettes de vingt ou trente microns de diamètre, de la même taille que celles qui composent le brouillard naturel », éclaire-t-elle. L'artiste est ici intéressée par le fait de créer un brouillard ayant les mêmes caractéristiques que ceux qui surgissent naturellement, mais par des moyens artificiels.

Fujiko Nakaya dit de ses *Fog Sculptures* qu'elles pourraient aussi être décrites comme des « sculptures d'atmosphère ». Comparant ses œuvres à des « conversation avec le vent », l'artiste envisage son travail comme un dialogue entre le brouillard qu'elle crée et les conditions de son exposition — le vent à l'extérieur, la circulation de l'aération et le mouvement du public à l'intérieur — pensant l'œuvre d'art non pas comme un objet, mais comme une expérience mouvante, traduisant l'impact du temps et de l'espace sur la sculpture.

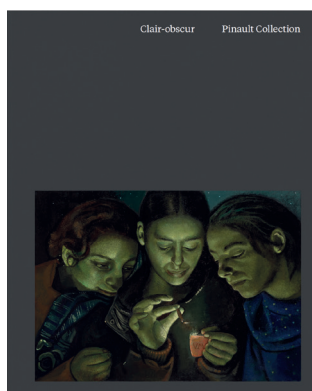
Habituellement activées en extérieur, ces « sculptures de brouillard » ont été adaptées par l'artiste à des espaces muséaux à plusieurs reprises. Cet ancrage précis dans l'espace est perceptible dans le titre de l'œuvre, *Cloud #07156* : le chiffre renvoie à l'une des stations météorologiques les plus proches de la Bourse de Commerce, faisant de ce nuage artificiel l'étrange parent des nuées qui filent au-dessus de nous.

L'œuvre de Fujiko Nakaya entre aussi en dialogue avec le cylindre de béton de Tadao Ando. Celui-ci considère également son travail comme « la recherche d'un état par lequel [l'architecture et la nature] coexistent, tout en se confrontant violemment »¹. Pensant l'architecture comme la création d'un lieu, Tadao Ando veut « créer des structures où le caractère transitoire de la nature et le passage du temps se muent en une expérience personnelle de l'espace »². Le mur qu'il a édifié à l'intérieur de la Bourse de Commerce devient théâtre du passage du soleil dans la Rotonde, les changements de lumière attestant de l'apparition du climat estival au sein du bâtiment. Son cylindre, qui dessine en quelque sorte un oculus, cache autant qu'il révèle l'architecture qui le précède. En permettant l'irruption d'un phénomène naturel au sein d'une construction humaine, la sculpture de brouillard de Nakaya souligne les qualités fondamentales du geste de Tadao Ando.

¹ Tadao Ando. *Pensées sur l'Architecture et le Paysage*, Paris, Arléa, 1999, p. 136.

² Ibid., p. 154.

Extraits du catalogue de l'exposition



Catalogue de l'exposition
Clair-obscur

Sous la direction d'Emma Lavigne

Avec les textes et essais de Tristan Bera,
Alexandra Bordes, Bice Curiger,
Anne-Marie Duguet, Patricia Falguières,
Nicolas-Xavier Ferrand, Jean-Marie
Gallais et Emma Lavigne.

Coédition Pinault Collection
& Éditions Dilecta

256 pages, 49€

«Travaillant toujours à partir d'un contexte donné, l'artiste crée une rencontre exceptionnelle entre le brouillard et la Rotonde de Tadao Ando, lieu intérieur. Fujiko Nakaya ne figure pas le brouillard, elle le sculpte. Ce surprenant matériau artistique est un phénomène naturel qu'elle produit à l'aide d'un système complexe de pompes à haute pression et de rangées de buses qui émettent des microgouttelettes d'eau identiques à celles du brouillard. Naturel par sa composition et son développement, il est artificiellement produit par l'artiste. Quand elle renonce à la peinture au milieu des années 1960, c'est pour se livrer quelques années plus tard à une expérimentation d'envergure : celle de la production de brouillard à grande échelle, désormais dans un espace autre que celui de son atelier. [...]

La Rotonde de la Bourse de Commerce est un espace vertigineux dont les deux tiers supérieurs sont occupés par une toile panoramique marouflée, surmontée d'une coupole. Au sol, au centre, le cylindre de béton de l'architecte japonais Tadao Ando redouble la circularité du bâtiment tout en restant ouvert pour tous les points de vue possibles, autour comme à l'intérieur de l'oeuvre. Le brouillard, principal objet du regard, peut opérer aussi un blocage de la vue, même temporaire, une sorte d'anti-panoptique susceptible de mettre à mal l'observation, la défiant en permanence par des transparences éphémères et partielles. La question n'est plus celle du point de vue, unique ou multiple, mais de la visibilité. D'un balcon du premier étage, une vue d'ensemble plongeante permet de contempler une mer de nuages. Sculpter à l'intérieur du musée, c'est aussi permettre un voyage à l'intérieur de soi [...].»

— **Anne-Marie Duguet, historienne des arts et des médias**

« Les sculptures de Fujiko Nakaya envahissent de leur masse mouvante claires, places publiques, lits de rivières, forêts, vallées, musées et centres d'art. Elles les débordent, les ennoient, les absorbent dans une brume soigneusement fomentée par l'artiste, à grand renfort de buses, de pompes, de valves automatisées et d'informatique. Chaque occurrence de l'oeuvre suppose l'observation fine des conditions météorologiques du lieu : taux d'humidité, direction et force du vent (ou des courants d'air), température ambiante, densité de la présence humaine influenceront sur le comportement des particules d'eau propulsées (chaque oeuvre reçoit pour titre le code de la station météorologique la plus proche). Chaque occurrence des sculptures de brouillard propose, à qui "visite l'exposition", plus qu'un regard (sans cesse trompé), une expérience : se perdre dans une génération incessante de formes qui s'annulent l'une l'autre, se déplacer à l'aveugle dans l'enchaînement imprévisible de différents degrés d'opacité... Lorsqu'elle présente la première sculpture de brouillard en 1970, à Osaka, Nakaya n'est certes pas seule à explorer l'indétermination et la mouvance des formes. Mais la sortie hors du tableau dont elle propose une version si radicale ne va pas de soi. "Être moderne", pour les plus exigeants des artistes modernes, ce n'était pas seulement s'émanciper de la représentation, c'était s'en tenir aux dimensions du tableau ou du mur, circonscrire à sa surface le jeu des procédures qui font l'oeuvre. »

— **Patricia Falguières, professeure d'histoire et théorie des arts à l'école des Hautes Études en sciences sociales (EHESS), Paris**

Biographie de l'artiste

Figure incontournable de l'art contemporain japonais des cinquante dernières années, Fujiko Nakaya s'est distinguée par ses Fog sculptures ou « sculptures de brouillard », des œuvres faites de nuages de très fines gouttelettes, altérant considérablement mais fugitivement l'espace dans lequel évolue le public.

Née en 1933 à Sapporo, sur l'île d'Hokkaido, tout au nord du pays, l'artiste est fascinée depuis l'enfance par les phénomènes climatiques. Fujiko Nakaya ne s'intéresse pas à cela par hasard : elle est la fille du physicien Ukichir Nakaya, l'un des inventeurs de la neige artificielle. Toute sa vie, Nakaya a cherché à concilier expérience artistique et recherche scientifique. Initialement formée à la peinture à l'huile, entre le Japon et les États-Unis, elle rejoint en 1967 le collectif Experiments in Arts and Technology (E.A.T.), qui réunit artistes et ingénieurs.

En 1970, à l'occasion de l'Exposition Universelle d'Osaka, Nakaya réalise sa première sculpture de brouillard autour du Pavillon Pepsi, avec l'aide de l'ingénieur Thomas Mee. Depuis, l'artiste n'a cessé d'explorer les potentialités du brouillard, aussi bien dans des environnements naturels et des espaces publics, qu'à l'intérieur des musées. Proche de l'idée de l'œuvre d'art totale, Nakaya a fréquemment travaillé à des pièces multimédias, notamment avec le compositeur David Tudor, la chorégraphe Trisha Brown, ou encore l'artiste Bill Viola.

Programmation culturelle associée

Dans le cadre de l'exposition « Clair-obscur », visible jusqu'au 24 août prochain à la Bourse de Commerce, Pinault Collection propose un programme d'événements qui prolonge l'expérience des œuvres présentées.

AUTOUR DE FUJIKO NAKAYA

8 JUIN 2026 CONFÉRENCE RENCONTRE AVEC FUJIKO NAKAYA ET ANNE-MARIE DUGUET

Cette conversation organisée dans l'Auditorium, en dialogue avec l'historienne de l'art Anne-Marie Duguet et animée par Nicolas-Xavier Ferrand, chargé de recherches auprès de la Collection Pinault, éclaire les enjeux esthétiques et historiques de l'œuvre de l'artiste japonaise.

13, 20, 27 JUIN & 12 SEPTEMBRE 2026 WORKSHOPS CHANT CHORAL

Menés avec un ensemble choral invité, Sequenza 93, ces ateliers d'une durée de 1h30 proposent une traversée collective de la brume par la voix, l'écoute et la spatialisation des sons. Les sessions en famille (pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs accompagnants) durent 1h et ont lieu les 20 juin et 12 septembre.

14, 21 & 28 JUIN 2026 VISITES BRUMES MATINALES

Avant ouverture du musée, ces matinées proposent une immersion progressive guidée par les médiateurs de la Bourse de Commerce. Le corps tout entier des participants s'engage à travers une série d'exercices sollicitant la vue, le toucher et l'ouïe : temps de contemplation de la brume, mouvements en collectif, pénétration du brouillard, observation du ciel.

25 & 26 JUIN 2026 CONCERT L'ENSEMBLE MACADAM JOUE KALI MALONE

En écho à l'installation de Fujiko Nakaya déployée dans la Rotonde, la compositrice américaine Kali Malone crée une pièce inédite pour voix, présentée en première mondiale à cette occasion. L'œuvre est interprétée par le Macadam Ensemble, un ensemble vocal consacré à l'exploration du potentiel expressif de la voix humaine.

5 & 6 SEPTEMBRE PROJECTION FUJIKO NAKAYA EN 5 FILMS

Une sélection de cinq films réalisés par Fujiko Nakaya et projetés en boucle dans l'Auditorium viennent prolonger et mettre en perspective la pratique plurielle de l'artiste.

PENDANT TOUT L'ÉTÉ HALLE AUX GRAINS

Tout au long de l'exposition de l'œuvre de Fujiko Nakaya, la Halle aux grains, restaurant-café de Michel et Sébastien Bras situé au 3^e étage de la Bourse de Commerce, propose de prolonger cette expérience par une création sucrée qui rend hommage à l'univers développé par l'artiste.

ET AUSSI

23 MAI 2026 PERFORMANCE

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES : RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL

L'artiste français Renaud Auguste-Dormeuil (né en 1968) réactive son installation *I Will Keep A Light Burning*. Sous la coupole vitrée de la Rotonde de la Bourse de Commerce transformée en observatoire céleste, il donne ainsi corps aux lignes du ciel de demain. Allumées au fil de la soirée, des bougies font peu à peu apparaître une constellation du futur, en un immense cercle matérialisant l'invisible, la carte du ciel de Paris dans 100 ans.

27 MAI 2026 CONFÉRENCE

SIGMAR POLKE, AXIAL AGE : INFLUENCES ET RÉSONANCES

Dans l'Auditorium de la Bourse de Commerce, Pinault Collection invite les historiennes de l'art Gloria Moure et Nelly Gawellek, en conversation avec Emma Lavigne, à poser leur regard sur les mystérieuses peintures du cycle monumental *Axial Age* (2005-2007) de l'artiste allemand Sigmar Polke, présentées en Galerie 2.

19 JUIN 2026 CONCERT

COH

En écho à *Melted into the Sun* (2024) de Saodat Ismailova, présenté dans l'Auditorium de la Bourse de Commerce, l'artiste invite le musicien expérimental COH, figure des musiques électroniques depuis les années 1990, à présenter une intervention sonore spécialement conçue en dialogue avec l'univers du film.

27 & 28 JUIN PERFORMANCE

TRAJAL HARRELL DANSE DANS AXIAL AGE

En écho à l'œuvre de Sigmar Polke présentée en Galerie 2, le danseur et chorégraphe américain Trajal Harrell imagine une performance *in situ* d'environ six minutes, répétée plusieurs fois par jour, traversée de l'influence de l'œuvre de l'artiste plasticien dans sa pratique chorégraphique.

Toute la programmation culturelle de la Bourse de Commerce est à retrouver sur pinaultcollection.com